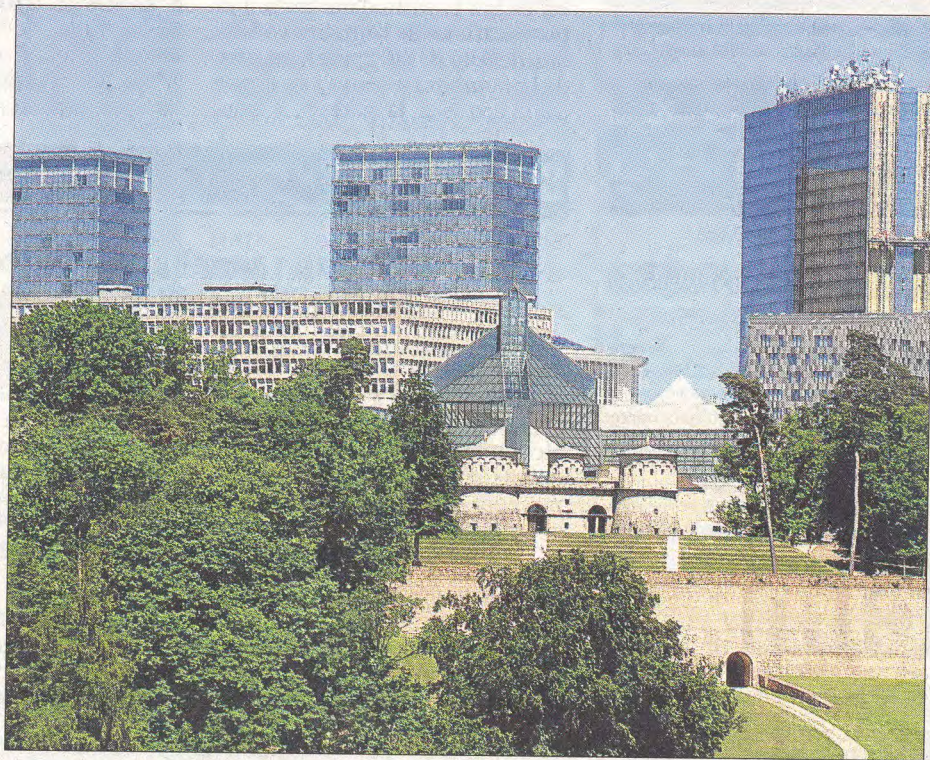


«Global Competitiveness Report 2011-2012»

Le Luxembourg perd trois places

En 2011, le Luxembourg voit d'un seul coup la timide amélioration de sa position compétitive observée depuis trois ans réduite à néant, en atteignant la 23^e place du classement international «Global Competitiveness Report 2011-2012» du Forum économique mondial (au lieu de la 20^e place enregistrée l'an dernier), très en-deçà de ses principaux partenaires économiques. Si ses qualités compétitives s'affirment au regard de certains indicateurs institutionnels et de fonctionnement de marchés des biens et services, les champs d'action liés à l'équilibre des finances publiques, à l'éducation et à la formation ainsi qu'au fonctionnement du marché du travail doivent rapidement donner lieu à des actions concrètes et correctrices de la part des pouvoirs publics pour redonner de la vigueur à la compétitivité du Grand-Duché.

■ Lire en Economie – page 8



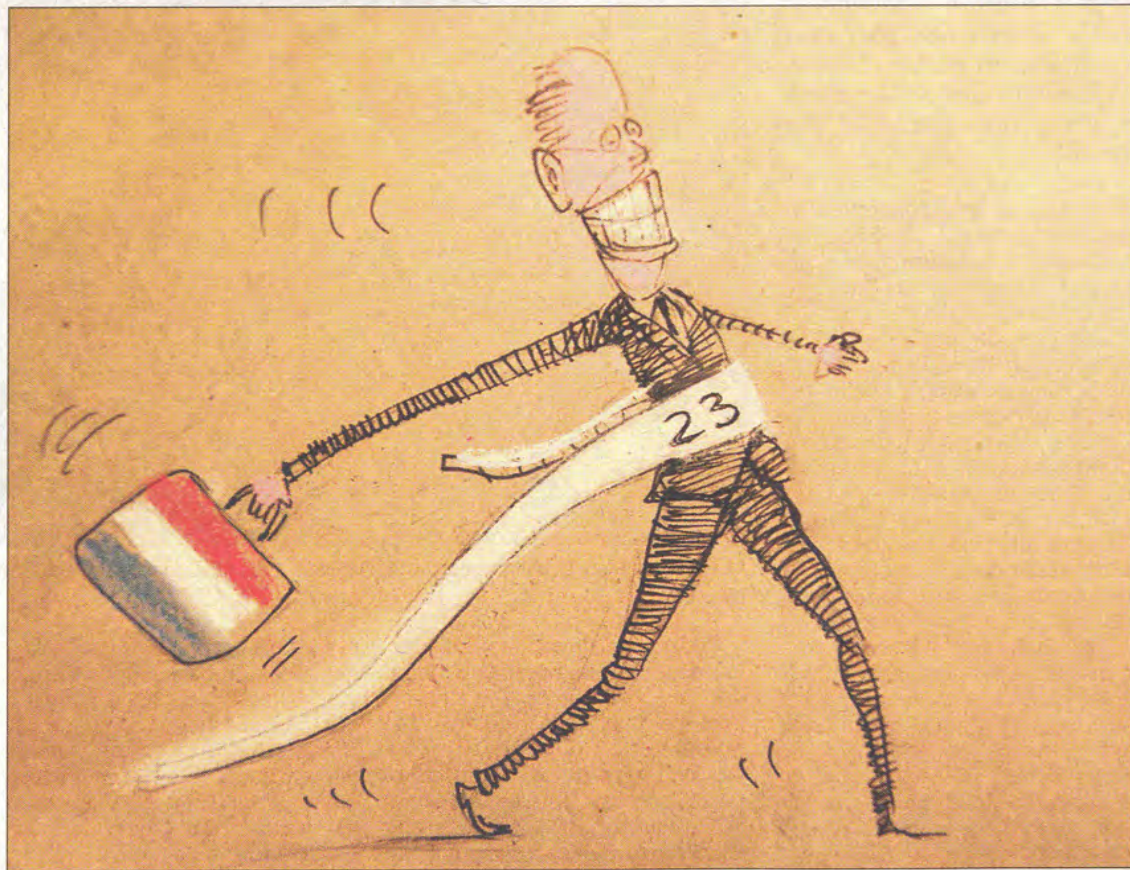
Le Luxembourg se classe 23^e

Le Luxembourg pointe à la 23^e place du palmarès de la compétitivité du Forum économique mondial (WEF). La Suisse reste la championne du monde dans ce domaine en 2011, grâce à l'innovation et l'efficacité de son marché du travail, tandis que les Etats-Unis continuent de reculer dans le classement.

■ La Suisse conserve pour la troisième année consécutive sa position de leader, profitant de ses «performances globalement solides», selon le classement établi par le WEF auprès de 14.000 chefs d'entreprises de 142 pays.

La Confédération, qui s'est relativement rapidement rétablie de la crise financière et ne se retrouve pas directement impliquée dans la crise de la dette qui secoue actuellement la zone euro, profite de sa capacité d'innovation, de l'efficacité de son marché du travail et de la solide coopération entre le secteur universitaire et professionnel.

Le petit pays alpin de près de 8 millions d'habitants bénéficie par ailleurs d'excellentes infrastructures et d'un marché financier hautement développé, selon le rapport. Singapour a pour sa part gravi la deuxième marche du classement, après avoir été noté troisième en 2010, les institutions de ce petit pays d'Asie étant «les meilleurs du monde» en raison de l'absence de corruption et de l'efficacité du gouvernement, selon la classement établi chaque année de-



(Caricature: Florin Balaban)

puis 2004. Les Etats-Unis, qui souffrent d'incertitudes économiques et d'indicateurs macro-économiques faibles, continuent de reculer dans le tableau. La première puissance économique mondiale a perdu du terrain pour la troisième année consécutive, passant de la quatrième à la cinquième place. «Alors que de nombreux éléments structurels continuent de rendre son économie extrême-

ment productive, un nombre croissant de faiblesses a fait reculer le classement des Etats-Unis ces dernières années», ont précisé les économistes du WEF.

Parmi les principaux points cités, figurent notamment le manque de confiance des entrepreneurs dans la classe politique. Les patrons estiment par ailleurs que le gouvernement gaspille ses ressources, d'après l'étude. «Le manque de stabilité macro-économi-

que continue d'être la plus grande faiblesse des Etats-Unis», notamment l'aggravation du déficit public et de la dette qui pèsent sur la croissance future.

Dans le classement 2011, l'Allemagne se retrouve rétrogradée d'une place à la 6^e position, le Japon recule de trois places à la 9^e position, le Royaume-Uni gagne deux places (10^e) et la France perd trois places pour arriver 18^e.